
Martin Assogba

Bénin. Défenseur des droits de l'homme, qui a fait l'objet d'une tentative de meurtre

Martin Assogba est retourné dans son pays, le Bénin. L'enquête judiciaire ouverte juste après la tentative d'assassinat de Martin Assogba n'avance pas. Jusqu'à ce jour, les auteurs et les commanditaires de cette attaque ne sont pas connus.



Pasteur Behnam Irani

Pasteur condamné en raison de sa foi

Alors qu'il purgeait déjà une peine de six ans d'emprisonnement pour atteinte à la sûreté de l'État en raison de ses prêches, le pasteur Behnam Irani a fait l'objet d'une nouvelle condamnation en 2014. Il a d'abord été poursuivi pour « diffusion de la corruption sur la terre », un crime passible de la peine de mort. Finalement, en octobre 2014, un tribunal l'a condamné à six nouvelles années d'emprisonnement pour « atteinte à la sûreté nationale » et « création d'un réseau pour renverser le régime ». Cette condamnation vise très probablement à le punir d'avoir communiqué avec l'extérieur à travers un portable à partir de sa prison. Pour accroître son isolement, le tribunal l'a aussi condamné à être transféré dans la prison isolée de Zabol, à deux jours de bus de sa famille.

De plus, au cours de l'année 2014, Behnam Irani a été placé à l'isolement à plusieurs reprises, parfois dans un autre centre de détention que la prison de Karaj, sans que sa famille ne sache où il a été détenu ni pourquoi il a été ainsi puni. Ainsi, en juin, il a disparu pendant trois semaines, après avoir été battu en prison.



Biel Boutros

Soudan du Sud. Directeur d'une ONG de défense des droits de l'homme en exil, suite à des menaces de mort

Aux dernières nouvelles, Biel Boutros vivait en exil en Afrique du Sud, où sa sécurité était davantage assurée qu'en Ouganda. Il a remercié chaleureusement, par écrit, plusieurs personnes qui l'ont contacté à l'occasion de la Nuit des veilleurs de 2014. Il a assuré qu'il continuerait à « défendre la dignité du pauvre » et à « se lever pour ceux qui ne peuvent pas parler ».



Muli Hisage

Indonésie/Papouasie. En détention après avoir été torturé

Muli Hisage a été libéré le 25 juillet 2014 après avoir purgé huit mois de peine de prison. Il avait été arrêté le 26 novembre 2013 à la suite d'affrontements violents opposant des manifestants à la police à Jayapura (capitale de la province de Papouasie).



Avec onze hommes, il avait été torturé dans un poste de police : électrocuté, frappé avec des baïonnettes, des cannes en bambou, des tiges métalliques. Il avait été forcé de signer le procès verbal établi par la police sans l'avoir lu ou l'avoir compris.

Il avait été soutenu par l'ACAT à travers un appel urgent et faisait partie des 10 victimes de torture mises en lumière par la Nuit des veilleurs en juin 2014.

Alexandra María Jiménez Parra

Colombie. Détendue victime de tortures et de mauvais traitements.

Alexandra María a reçu des centaines de messages de soutien dans le cadre de la Nuit des veilleurs. Cela lui a apporté un réconfort moral considérable qui a contribué à l'amélioration de sa santé psychologique. María Alexandra a retrouvé l'espoir et l'énergie pour maintenir sa plainte pour tortures et demander son transfert dans une prison près de sa famille.

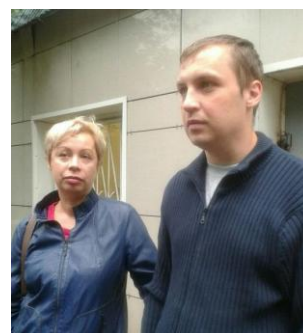


Mikhaïl Kossenko

Russie. Internement psychiatrique forcé pour un opposant

Mikhaïl Kossenko qui avait été interné de force dans un hôpital psychiatrique après avoir manifesté en 2012 contre le retour de Poutine au Kremlin est sorti de l'hôpital psychiatrique en juillet 2014. En juin 2014 un tribunal a finalement tranché en faveur d'un traitement ambulatoire. Depuis huit mois, Mikhaïl, ses avocats et des ONG contestaient cette hospitalisation psychiatrique de force. Il a pu rentrer chez lui, retrouver les siens.

Mais c'est une victoire en demi-teinte. Il doit poursuivre un traitement chimique obligatoire dans le cadre de l'exécution de sa peine. Sa condamnation n'est pas levée pour autant ; au moindre prétexte, les autorités peuvent le renvoyer en institution pour une durée indéterminée. Une épée de Damoclès sur sa tête.



Mikhaïl Kossenko avec sa mère Ksenia, lors de sa remise en liberté le 11 juillet 2014 devant l'hôpital psychiatrique @Navalny

Sara Méndez Morales

Mexique. Menacée dans sa lutte contre la torture.

Sara a été touchée par les courriers envoyés dans le cadre de Nuit des Veilleurs.

Son équipe de l'ONG Comité pour la protection intégrale des droits de l'homme Gobixa (Codigo-DH) et elle sont toujours très mobilisés sur la lutte contre la torture dans l'État d'Oaxaca.

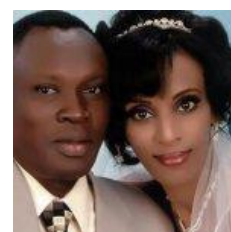
Oaxaca est toujours en tête des états les plus dangereux pour les défenseurs. Les agressions à leur encontre n'ont eu de cesse d'augmenter depuis 2010. Il y en a eu 198 en 2014.



Meriam Yehya Ibrahim Ishag

Soudan. Jeune chrétienne condamnée à mort pour apostasie

Meriam Yehya Ibrahim Ishag a été libérée le 23 juin 2014 et ses soucis ont définitivement pris fin le 24 juillet lorsqu'elle a quitté le Soudan pour se rendre en Italie, où elle a rencontré le Pape. Aujourd'hui, elle vit aux États-Unis avec son mari et ses enfants.



Nous n'avons pas de nouvelles des autres victimes.
